

# POETIQUE DE LA RESPONSABILITE : ANALYSE STYLISTIQUE DU LEXIQUE DE LA PREVENTION ET LA GUERISON DANS LE SLAM

**KOURAOGO Adissa**

Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)  
adissakouraogo2000@gmail.com

## Résumé :

*Le présent article propose une analyse stylistique du slam intitulé Alerte vigilance ! de Sièka SO, en mettant l'accent sur la manière dont le slameur articule les champs lexicaux de la prévention et de la guérison pour sensibiliser le public au VIH/SIDA. L'étude s'appuie sur la théorie stylistique, et adopte une méthode d'analyse stylistique en mobilisant des procédés lexicaux, visant à identifier les mots et expressions porteurs de sens, ainsi que leur fonction dans la transmission du message. Les résultats montrent que le texte combine habilement des lexiques liés au risque, à la vigilance et à la responsabilité pour alerter et responsabiliser, et des lexiques liés à la guérison, à l'espérance, au courage et à la solidarité pour offrir un message d'espoir et de résilience. Cette articulation permet au slam de fonctionner à la fois comme un outil d'éducation sanitaire et de mobilisation sociale, tout en conservant sa dimension poétique. L'article souligne ainsi l'efficacité du slam comme moyen d'intervention sociale et morale, capable d'informer, de sensibiliser et de renforcer la conscience collective face à des enjeux sanitaires.*

**Mots-clés :** Slam, stylistique, lexique, prévention, guérison.

## Abstract:

*Our article proposes to analyse the of style slam "Wakefulness !" of Sièka SO. It shows how slamers use lexical processes of prejudice and care to sensitize people about AIDS. We apply the stylistic theory of and methods to identify words and expressions which have sens and the function of message transmission. The results show that the lexic of risk, wakefulness, responsibility to alert and lexic of care, hope, courage and solidarity to offer hope and resilience message. This function permits to slam to be both tool of health education and social mobilization in poesy style. That show slam as*

*social and moral means to inform, sensitize and reinforce collective awareness face to health stakes.*

**Keywords:** *Slam, stylistic, lexic, prejudice, care.*

## **Introduction**

Dans le contexte actuel où le VIH/SIDA demeure un fléau majeur touchant particulièrement les jeunes et les populations vulnérables, le slam intitulé Alerte vigilance ! de Sièka SO constitue un texte riche à étudier, car il combine à la fois la dénonciation sociale, la sensibilisation et l'espoir. Malgré les efforts de prévention et la disponibilité des traitements, la propagation du virus persiste, en grande partie à cause de la négligence, du manque d'information ou de la méconnaissance des risques. Ce constat soulève des interrogations : comment le slam véhicule-t-il des messages de responsabilité, liés à la prévention et à la guérison du VIH/SIDA ? Quels procédés littéraires de la prévention, du risque et de la responsabilité sont-ils mobilisés pour alerter le public ; et Quels procédés lexicaux de la guérison, de l'espérance et de la solidarité contribuent-ils à transmettre un message positif et mobilisateur ? Les hypothèses envisagées sont que le slam véhicule des messages de sensibilisation et de responsabilité à travers des procédés littéraires ; que plusieurs procédés lexicaux sont mobilisés pour alerter le public d'une part, et de transmettre un message de guérison d'autre part. Les objectifs de cette étude sont d'analyser comment le slameur construit son discours pour prévenir le public et guérir les personnes atteintes du VIH/SIDA ; et d'étudier les procédés stylistiques et lexicaux liés à la prévention et à la guérison. L'intérêt de ce travail réside dans le fait qu'il permet de démontrer comment le slam est un véritable outil de sensibilisation sociale, capable de transmettre un message éducatif. Pour atteindre nos objectifs, le plan adopté consiste, dans un premier temps, à expliquer le cadre théorique et

méthodologique ; dans un second temps nous allons analyser le corpus, en évoquant les procédés lexicaux liés à la prévention, au risque et à la responsabilité d'une part, et d'autre part, nous analyserons les procédés lexicaux liés à la guérison, afin de montrer la complémentarité entre avertissement et message positif dans le texte.

## 1. Cadre théorique et méthodologique

Le modèle théorique de notre étude est la stylistique. La stylistique est l'étude du style, c'est-à-dire, de la manière d'écrire. C'est une branche des sciences du langage qui cherche à comprendre comment et pourquoi un auteur choisit certaines formes linguistiques plutôt que d'autres pour exprimer son intentionnalité. Pour Louis Millogo (2001 : 26), « l'objet du style est le texte qui est construit à partir d'un code (la langue) très riche et aux effets illimités ». Plusieurs autres auteurs ont défini la stylistique, parmi lesquels figurent Charles Bally (1905), Georges Molinié (1998), Gervais Mendo Ze (2010), Michel Riffaterre (1971). La stylistique linguistique de Charles Bally (1905) est exclusivement orientée vers la subjectivité du locuteur et l'effet affectif du message sur l'auditoire. La stylistique développée par Molinié est la sémiostylistique. Pour Georges Molinié (1998 : 5), la stylistique définie « les composantes formelles du discours littéraire : la littéarité, c'est-à-dire le fonctionnement linguistique du discours littéraire. ». Cette citation insiste sur le rôle de la stylistique dans l'analyse de ce qui fait d'un texte un texte littéraire. Pour l'auteur, la stylistique n'étudie pas seulement le message, mais s'intéresse surtout aux choix linguistiques spécifiques. La stylistique structurale de Michel Riffaterre (1971) est une méthode d'analyse littéraire qui cherche à comprendre comment un texte produit du sens par ses structures internes. Dans son ouvrage *Essai de stylistique structurale* (1971 : 307-308), Michel

Riffaterre renseigne que « Quand il s'agit d'art verbal, l'accent est mis sur le message conçu comme une fin en soi et non comme un simple moyen, sur sa forme conçue comme un édifice permanent, immuable, à jamais indépendant des contingences externes ». Pour cet auteur, le texte est une structure autonome, c'est-à-dire qu'il se suffit à lui-même. Alors, la stylistique structurale repose sur l'idée que le sens ne vient pas seulement des mots mais de leur organisation dans le système du texte. Gervais Mendo Ze (2010) a mis en place l'ethnostylistique. Pour ce critique (2010 : 18), « l'écrivain africain prône généralement un retour aux sources pour faire prévaloir des valeurs culturelles autochtones. Le texte apparaît ainsi comme la peinture des hommes à la recherche de leurs identités perdues ». Jean Dubois et alii (2001) définissent l'ethnolinguistique comme l'étude de la langue en tant qu'expression d'une culture et en relation avec la situation de communication. Elle est l'étude de la langue qui touche les problèmes de la société. De façon générale, la stylistique désigne la manière dont un auteur emploie les ressources linguistiques pour créer un effet sur l'auditoire. Ainsi, cette théorie nous permettra d'étudier comment Sièka SO utilisent les ressources linguistiques dans son slam pour toucher la sensibilité de l'auditoire en ce concerne la pratique de l'excision.

Notre travail porte sur le slam qui est une poésie contemporaine. La méthode utilisée repose sur l'analyse stylistique. C'est une méthode qui consiste à analyser et interpréter les procédés linguistiques employés dans un texte. Pour Kandayinga Landry Guy Gabriel Yaméogo (2011 : 8), « l'analyse des textes poétiques requiert d'une part une description et d'autre part une interprétation. Par conséquent, l'étude des poèmes se trouve au carrefour de la linguistique, de la poétique, de la sémiotique textuelle et structurale, de la versification, de la rhétorique et de la stylistique ». À partir de cette citation, l'on retient que l'analyse stylistique d'un texte de poème consiste d'abord à

identifier les procédés de la langue, et ensuite à interpréter ces procédés pour définir les effets. Cette citation explique aussi que La stylistique mobilise les outils d'autres disciplines pour interpréter un texte. Selon Georges Molinié (2014 : 201), la stylistique est « une discipline essentiellement pratique, dont la visée est l'analyse des conditions matérielles, formelles et l'art littéraire ». Nous nous servons donc de cette pratique pour analyser notre corpus. Pour ce faire, il sera question des procédés lexicaux pour interpréter le slam intitulé *Alerte vigilance !* de Sièka SO. Après avoir élucidé le cadre théorique et méthodologique, nous passons maintenant à l'analyse proprement dite du corpus.

## 2. Analyse du corpus

Après avoir expliqué la théorie et la méthode qui permettront d'analyser notre corpus et d'aboutir aux résultats escomptés, il convient maintenant de faire l'analyse proprement dite du corpus. Puisque la stylistique mobilise les outils des autres disciplines, nous mobiliserons des procédés lexicaux dans notre travail, particulièrement des champs lexicaux. Le champ lexical est l'ensemble de mots ou d'expressions renvoyant à une même idée. Nicolas Laurent (2001 : 37) renseigne dans cette lancée que « le champ lexical désigne donc l'ensemble des mots ou des expressions (appartenant, en toute rigueur, à une même partie du discours : nom, verbe, adjectif, etc.) correspondant à l'indication des réalités d'un domaine du monde ». Analyser les champs lexicaux dans un texte, c'est « délimiter un champ notionnel auquel on fait correspondre un ensemble structuré de mots » (Olivier Soutet, 1995 : 269). En d'autres termes, le champ lexical désigne le thème dans un texte. Le thème est défini comme « ce dont parle l'énoncé » (Patrice Bacry, 1992 : 131). Les champs lexicaux saillants dans notre corpus sont repartis en deux grands axes : les champs lexicaux liés à la prévention ; et

les champs lexicaux liés à la guérison. Ainsi, dans le passage suivant, nous allons analyser et interpréter les champs lexicaux liés à la prévention dans notre corpus.

### ***2.1. Lexiques liés à la prévention***

L'analyse des champs lexicaux liés à la prévention dans le slam met en lumière la fonction didactique et sociale du texte. Le slameur cherche à sensibiliser et responsabiliser l'auditoire face au VIH/SIDA. Étudier ces champs lexicaux permet de comprendre comment le slam agit comme un outil de prévention, en incitant à la prudence et à la réflexion et en transformant la parole poétique en instrument d'éducation et de mobilisation collective.

#### ***2.1.1. Lexique de la jeunesse***

Dans le slam, le champ lexical de la jeunesse désigne à la fois les principaux destinataires du message et les acteurs vulnérables face au VIH/SIDA. Les termes tels que « jeunes femmes/ mesdames/ enfants/ bébés » mettent en lumière la fragilité et l'exposition particulière de cette tranche d'âge aux risques liés à la maladie. En insistant sur le fait que « dans nos rangs sont majoritaires les jeunes femmes / qui sont la cible privilégiée du VIH », le slameur attire l'attention sur une problématique sociale et sanitaire précise. La jeunesse, en raison de son dynamisme et de ses désirs, est souvent confrontée à des choix à risque et nécessite donc une éducation et une sensibilisation adaptées. Ce champ lexical suscite également la compassion et la responsabilité collective. Le public est invité à reconnaître que la protection de la jeunesse est une affaire qui concerne tout le corps social. Par ailleurs, en incluant des termes comme « bébés/ enfants », le texte évoque la transmission intergénérationnelle du VIH, soulignant la gravité de la négligence et la nécessité de prévention dès les plus jeunes âges. Le champ lexical de la jeunesse est ainsi un outil poétique et

moral. Il rappelle que la survie et la dignité des jeunes dépendent des actions des adultes, de l'État et de la société dans son ensemble. En l'évoquant, Sièka SO montre que protéger la jeunesse ne se limite pas à des gestes médicaux ou préventifs, mais implique une responsabilité éthique et sociale, un engagement collectif où chacun a un rôle à jouer. Ainsi, le champ lexical de la jeunesse dans le slam révèle à la fois la vulnérabilité, l'importance et la valeur de cette catégorie sociale, et contribue à faire du texte un véritable appel à la conscience et à l'action citoyenne.

### *2.1.2. Lexique de la santé et de la maladie*

Le champ lexical de la santé et de la maladie regroupe des termes comme « virus/ VIH/ SIDA/ hôpitaux/ antis rétro viraux/ maladies opportunistes/ santé/ tristesse/ détresse/ PVVIH » qui construisent une véritable poétique de la lucidité et de la responsabilité. À travers ce lexique, Sièka SO ancre sa parole dans un discours réaliste et socialement utile, en évoquant la réalité concrète des personnes vivant avec le VIH. Les termes et expressions de la médecine comme « antis rétro viraux/ hôpitaux/ maladies opportunistes » confèrent au texte une dimension didactique et informative, rappelant que le slam peut aussi être un instrument d'éducation sanitaire. Ils traduisent la dureté du combat quotidien contre la maladie et soulignent le poids psychologique et physique que supportent les malades ? « prendre les médicaments à vie n'est pas une partie de plaisir ». Cependant, ce lexical est contrebalancé par des termes chargés d'affectivité tels que « tristesse/ détresse/ espérance » qui humanisent le discours et le rendent plus proche du vécu des malades. Le slameur ne parle donc pas seulement de symptômes, mais de souffrances humaines, de vies fragiles et de lourds héritages émotionnels. Ainsi, le lexical de la santé et de la maladie ne se limite pas à décrire une condition médicale. Il sert à révéler une condition humaine, à dénoncer le manque de

prévention et à appeler à la compassion. La maladie est ici métaphore de l'inconscience sociale, tandis que la santé symbolise la vigilance, la responsabilité et l'espérance collective. En liant ces deux pôles, Sièka SO transforme le slam en une thérapie symbolique, un espace où dire la souffrance revient à la combattre, et où le discours poétique est un véritable remède de conscience contre le virus et l'indifférence.

### *2.1.3. Lexique de la vigilance*

Le lexique de la vigilance structure l'ensemble du discours et donne au texte sa portée éducative et citoyenne. On y retrouve des termes récurrents telles que « alerte/ vigilance/ risque/ prévenir/ responsabilité/ espérance/ chance/ éviter/ conscience » qui traduisent l'urgence d'une prise de conscience individuelle et collective face au VIH/SIDA. Par ce vocabulaire, le slameur adopte une posture de veilleur social, celui qui observe, avertit et appelle à la prudence. L'emploi répété du verbe « oublier » dans le vers « On oublie souvent qu'il y a un risque à courir » montre la négligence et l'inconscience contre lesquelles il lutte ; la prévention naît justement de la connaissance du danger et du souci de l'autre. L'usage d'un ton impératif et d'un lexique de la responsabilité confère à ce champ une dimension morale et collective. Il ne s'agit pas seulement d'un message médical, mais d'un appel éthique à la vigilance, à la solidarité et à la lucidité. Les mots « alerte » et « vigilance », placés dès le titre du slam fonctionnent comme des signaux discursifs. Ils résument la finalité du slam qui est de réveiller les consciences endormies et de provoquer un sursaut de responsabilité. À travers ce champ lexical, Sièka SO transforme le discours poétique en un outil de prévention et d'action sociale où le verbe est un rempart contre l'ignorance et la négligence. En alliant le langage de l'émotion à celui de la raison, le slameur fait de la vigilance une véritable valeur humaine et civique, invitant chacun à être gardien de sa santé et de celle des autres. Ainsi, la prévention n'apparaît pas

seulement comme une mesure sanitaire, mais comme une attitude de vie, un acte de conscience que le slam rend accessible, vivant et humain.

#### *2.1.4. Lexique de la morale*

Le lexique de la morale structure le discours autour de la responsabilité individuelle et collective face au VIH/SIDA. Les termes tels que « oubli/ responsabilité/ vigilance/ prévention/ conscience/ attitude/ réflexion/ risque » traduisent l'exigence éthique et civique que Sièka SO adresse à son auditoire. En insistant sur le fait que « on oublie parfois qu'il y a un risque à courir », l'auteur met en lumière la négligence humaine et ses conséquences, montrant que chaque choix a un impact sur la santé personnelle et sociale. Ce lexique souligne également l'importance de la prévention et de la conscience morale, transformant le comportement responsable en un véritable devoir civique. Le slameur associe étroitement connaissance du danger, vigilance et action réfléchie, indiquant que la prudence n'est pas simplement un acte médical, mais aussi un comportement éthique qui protège à la fois soi-même et autrui. Par ailleurs, le lexique de la morale confère au slam une dimension didactique et persuasive où l'avertissement poétique est un guide pour adopter des attitudes prudentes et respectueuses de la vie. La répétition des termes liés à la responsabilité et à la réflexion vise à ancrer ces valeurs dans la conscience de l'auditoire. Ainsi, le champ lexical de la morale transforme le texte en une poétique de la conscience et de l'action, où le plaisir et le désir ne doivent jamais éclipser la vigilance et la responsabilité. En l'évoquant, le slameur élabore un discours engagé qui fait du slam un instrument de formation morale et sociale, incitant chacun à devenir acteur de sa propre sécurité et de celle des autres, dans un geste de citoyenneté et d'humanité.

### 2.1.5. *Lexique du plaisir*

Le lexique du plaisir oppose la légèreté de la jouissance à la gravité du risque. Les termes et expressions tels que « plaisir/ faire le plein de plaisir/ envie/ désir » traduisent la force des pulsions humaines et la recherche instinctive de satisfaction. Par cette évocation du plaisir charnel, le slameur aborde sans détour la question du rapport au corps et à la sexualité, sujet souvent tabou dans les sociétés africaines. Mais loin de condamner le plaisir, Sièka SO en souligne la responsabilité éthique. Il ne s'agit pas d'interdire le désir, mais de rappeler qu'il peut devenir dangereux lorsqu'il s'exerce sans vigilance. La répétition de la formule « On a envie tout le temps de faire le plein de plaisir » symbolise à la fois la tentation constante et la fragilité humaine face à la passion. Cette insistance exprime la tension entre l'appel du corps et l'appel de la conscience. Ainsi, le lexical du plaisir est un lieu de conflit moral où s'affrontent instinct et raison, liberté et responsabilité. L'expression « faire du même coup le plein de virus » transforme le plaisir en métaphore du danger ; un plaisir trompeur qui mène à la maladie si la prudence est absente. Sièka SO fait donc du plaisir non pas un ennemi, mais un enjeu de maturité sociale, invitant chacun à jouir de la vie sans mettre la sienne ou celle des autres en péril. Ce lexique, en apparence hédoniste, est en réalité porteur d'une poétique de la conscience, où le désir, encadré par la vigilance, est non pas une faute, mais un espace de responsabilité partagée. Par ce contraste entre le charme du plaisir et la menace du virus, Sièka SO parvient à transformer la sensualité en message de prévention, et la poésie en une leçon de vie.

### 2.1.6. *Lexique du danger*

Le lexique du danger constitue le cœur dramatique du message préventif. À travers des termes et expressions comme « risque à courir/ virus/ héritage lourd/ maladies opportunistes/ tristesse/

détresse/ souffrance/ courir un risque », l'auteur met en lumière la dimension tragique des comportements imprudents face au VIH/SIDA. Ce champ lexical fait écho à une réalité sociale alarmante, celle d'une jeunesse attirée par le plaisir immédiat, mais souvent inconsciente des conséquences de leurs actes. En répétant la formule « on oublie souvent qu'il y a un risque à courir », Sièka SO adopte un ton d'avertissement qui confère au texte une valeur prophétique et éducative. Le danger n'est pas seulement biologique (celui du virus), mais aussi moral puisqu'il menace la vie, l'avenir et l'équilibre social. L'évocation du « virus » et de la « maladie » renvoie à la peur de la contamination, tandis que des termes comme « tristesse » et « détresse » traduisent les conséquences psychologiques du manque de vigilance. Le slameur, dans un ton grave, cherche à provoquer une prise de conscience collective. Le risque n'est pas abstrait. Il se loge dans les gestes quotidiens, dans le refus d'écouter, dans la négligence. Le danger est alors une métaphore du désordre social et moral ; un rappel que chaque acte irresponsable met en péril non seulement une vie, mais toute une communauté. En construisant ce lexical, Sièka SO associe la peur et la raison afin de transformer l'émotion en moteur d'action. Ainsi, le vocabulaire du risque, loin de n'être qu'un constat, sert à éveiller la conscience et à inviter chacun à la vigilance. Le danger, dans ce slam, n'est plus seulement une menace, mais un appel à la responsabilité et à la prudence, montrant que la vraie force réside dans la connaissance du péril et la capacité à l'éviter.

### *2.1.7. Lexique de la responsabilité sociale*

Le champ lexical de la responsabilité sociale et collective inscrit le discours dans une perspective communautaire et citoyenne. Des termes tels que « nous/ notre État/ nos santés/ nos francs mobilisés/ mesdames/ frère/ sœur/ responsabilité » traduisent une conscience partagée du devoir face au fléau du VIH/SIDA.

À travers ces termes, l'auteur dépasse la simple sensibilisation individuelle pour engager toute la société dans une dynamique de solidarité. Le « je » du slameur n'est pas solitaire. Il parle au nom d'un nous collectif, rassemblant malades, citoyens, institutions et gouvernement autour d'un même combat. Cette inclusion linguistique transforme la prévention en cause commune, où chacun est acteur et gardien de la santé publique. En évoquant « les milliards de nos francs mobilisés par notre État », Sièka SO souligne la dimension politique et économique de la lutte, rappelant que la prévention exige des ressources, de la volonté et un sens partagé du bien commun. Le lexique de la fraternité (frère, sœur) renforce l'idée d'une communauté de destin dans laquelle le sort de chacun dépend de la vigilance de tous. Ainsi, la responsabilité n'est pas uniquement morale, elle est collective et citoyenne car le VIH n'épargne ni âge, ni sexe, ni classe sociale. Ce lexique traduit donc une vision humaniste, celle d'un peuple qui doit s'unir pour se protéger. Sièka SO fait du langage un instrument de cohésion, du slam un espace de dialogue et de conscience, où la poésie est un acte d'engagement. Par ce vocabulaire inclusif et solidaire, le slameur transforme la prévention en une valeur commune, un impératif social qui dépasse la sphère intime pour toucher la nation tout entière. Ainsi, le champ lexical de la responsabilité sociale et révèle la foi de l'auteur par la force du « nous », seule capable de vaincre le virus et d'édifier une société plus lucide, plus unie et plus humaine.

### ***2.1.8. Lexique de la sensibilisation***

Le lexique de la sensibilisation révèle la dimension performative du texte, celle d'une parole qui agit sur la conscience collective. Les expressions tels que « poète/ message/ écoute/ réflexion/ donneur de leçons/ réaction/ message passé/ provoquer/ la réflexion » traduisent la volonté de l'auteur de faire du langage un outil de prévention et d'éducation. En adoptant un ton

dialogique, Sièka SO se positionne comme un messenger social, un médiateur entre la connaissance et le public. Le lexique de la sensibilisation ne désigne donc pas seulement le fait de parler, mais celui de transmettre une vérité vitale, celle de la vigilance face au VIH. Le vers « J'espère que ce slam, contre le sida, jouera sa partition » illustre cette conception du slam comme acte de parole engagé, dont la mission est d'éveiller, d'informer et de susciter le changement. En utilisant des termes comme « écoute » et « réflexion », le slameur met en lumière la réception active de son message. Il invite le public à devenir acteur du sens, à s'appropriier la leçon et à transformer la parole entendue en comportement responsable. Par ailleurs, l'expression « donneur de leçons », souvent perçue négativement, est ici retournée avec ironie pour souligner la noblesse de la mission poétique, celle de dire la vérité, même quand elle dérange. Ce lexique révèle ainsi la parole qui informe et celle qui transforme. Chez Sièka SO, la sensibilisation n'est pas un simple échange verbal, mais un acte de conscience et un engagement social. Par la force du verbe, l'auteur crée un espace de dialogue entre l'art et la société, entre la beauté du mot et la gravité du message. Ainsi, le champ lexical de la sensibilisation met en lumière la puissance éducative du slam, qui est ici une poétique de la transmission, un cri de vérité et d'amour destiné à sauver des vies par la parole.

### ***2.1.9. Lexique de la fraternité***

Le lexique de la fraternité joue un rôle important dans la dimension sociale et morale du texte. Des termes tels que « frère/ sœur/ nous/ nos/ ensemble/ mesdames » traduisent une vision de la lutte contre le VIH/SIDA comme un engagement collectif, où la solidarité et la compassion sont indispensables. L'auteur ne se limite pas à interpeller individuellement ses auditeurs ; il élargit son discours à la communauté entière, insistant sur le fait que la maladie ne touche pas seulement un individu isolé, mais menace

toute une société, et que chacun a un rôle à jouer pour protéger les autres. Cette inclusion linguistique du « nous » crée un sentiment d'appartenance et de responsabilité partagée, transformant la prévention en un impératif social et moral. L'évocation de la fraternité renforce également l'idée que la lutte contre le VIH ne peut réussir que grâce à l'entraide et à la vigilance collective, où chaque membre de la société contribue à la protection des plus vulnérables, en particulier les jeunes femmes et les enfants. Par ailleurs, ce champ lexical humanise le discours et lui confère une dimension affective et empathique. Il invite l'auditoire à se mettre à la place de l'autre, à ressentir sa détresse et à agir en conséquence. En combinant ces termes avec ceux de la prévention et de l'espoir, Sièka SO montre que l'humanité et la fraternité sont des vecteurs indispensables pour transformer la peur et la maladie en responsabilité et en action positive. Ainsi, le champ lexical de la fraternité ne se limite pas à une expression poétique. Il est une valeur sociale et éthique, illustrant que la lutte contre le VIH est avant tout un combat pour la vie, la dignité et la solidarité collective.

Après avoir étudié les différents lexiques liés à la prévention, tels que la santé, la maladie, la vigilance, le plaisir, la responsabilité collective, la sensibilisation, la fraternité, il apparaît que le texte ne se limite pas à mettre en garde contre le danger du VIH/SIDA. En effet, le texte ouvre également un espace d'espérance et de résilience à travers le lexique de la guérison et du traitement, qui introduit une dimension positive et mobilisatrice. Là où les champs lexicaux de la prévention insistent sur la prudence et l'anticipation, le champ lexical de la guérison met en avant la capacité de survie, l'efficacité des traitements médicaux et l'importance de l'accompagnement.

## ***2.2. Lexiques liés à la guérison***

L'analyse des lexiques liés de la guérison permet de mettre en lumière la dimension positive et mobilisatrice du texte. Alors

que le poème alerte sur les risques liés au VIH/SIDA, il n'en demeure pas moins porteur d'espérance, en évoquant les traitements, la survie et la résilience des personnes infectées. Étudier ce lexique qui comprend des termes tels que la médecine, le traitement, l'espoir, l'humanité, la fraternité, l'espérance, permet de montrer comment l'auteur transforme la souffrance en possibilité de vie, faisant du slam un outil d'accompagnement moral. Cette approche souligne que le slam, au-delà de l'avertissement, incarne également une poétique de la résilience et de l'espoir.

### *2.2.1. Lexique de la médecine*

Le lexique de la médecine illustre la dimension pratique et concrète de la lutte contre le VIH/SIDA. On y retrouve des termes tels que « antis rétro viraux/ médicaments/ traitement/ hôpitaux », qui traduisent à la fois l'existence de solutions médicales et la gravité de la maladie. L'auteur insiste sur le rôle des antis rétro viraux, qualifiés de source d'espérance et de chance, soulignant que, malgré l'impossibilité de guérir complètement le virus, ces traitements permettent de prolonger et améliorer la vie des personnes infectées. La mention des hôpitaux et de la nécessité d'aller chercher ces traitements met en évidence la dimension sociale et logistique de la médecine, rappelant que la santé n'est pas uniquement un enjeu individuel, mais aussi collectif, impliquant des infrastructures et des ressources. Le lexique médical est également renforcé par des expressions soulignant la rigueur et la discipline nécessaires pour suivre un traitement à vie « prendre les médicaments à vie n'est pas une partie de plaisir ». Ainsi, le lexique du traitement traduit à la fois la lutte contre la maladie et la responsabilité individuelle car la survie dépend du respect des prescriptions médicales. Mais ce lexique ne se limite pas à la technique. Il est porteur d'espérance, montrant que la médecine offre un répit face à la détresse, une possibilité de vivre dignement malgré la

maladie. Par ailleurs, en combinant ce lexique avec celui de la vigilance et de la prévention, Sièka SO établit un lien entre médecine, responsabilité sociale et comportement éthique, soulignant que le traitement seul ne suffit pas si les comportements à risque persistent. En ce sens, le lexique de la médecine dans le slam ne se limite pas à la description d'outils thérapeutiques, mais est aussi un vecteur de résilience, d'éducation et de conscience citoyenne, montrant que la science et la vigilance doivent agir de concert pour protéger la vie et la société.

### **2.2.2. *Lexique de l'espoir***

Le lexique de l'espoir contrebalance la gravité du message tout en renforçant la dimension éducative et humaniste du texte. Des expressions tels que « espérance/ chance/ source d'espérance/ vie/ survie » traduisent non seulement la possibilité de vivre malgré le VIH, mais aussi la capacité des individus à se projeter dans un avenir meilleur grâce à la prévention et au traitement. L'emploi de ces signes linguistiques introduit une tonalité optimiste qui fait écho aux efforts médicaux et sociaux déployés pour lutter contre le virus. Les antis rétro viraux sont ainsi un symbole de vie et de résilience, offrant aux PVVIH (Personnes Vivants avec le VIH/SIDA) non seulement un prolongement biologique de leur existence, mais aussi une qualité de vie et un espoir moral. Ce lexique renforce également la fonction persuasive et mobilisatrice du slam car il incite l'auditoire à adopter des comportements responsables pour eux-mêmes et pour les autres, leur montrant que leurs choix peuvent préserver la vie et réduire la transmission. Par ailleurs, l'espoir n'est pas présenté comme passif ou illusoire, mais comme lié à l'action et à la vigilance. L'auteur établit un lien entre prévention, traitement et possibilité de vie, indiquant que la survie dépend autant de la science que de la conscience humaine. Ainsi, le lexique de l'espoir transforme la parole poétique en un outil de

motivation et de résilience collective, rappelant que même face à une maladie lourde et stigmatisante, il existe toujours une voie vers la vie, la dignité et la responsabilité sociale. Cette tension entre gravité et espérance fait de ce slam un texte à la fois réaliste et humaniste, où la poésie est un moyen de survie morale et sociale.

### **2.2.3. *Lexique du courage***

Le lexique du courage apporte une dimension positive et mobilisatrice au texte, qui traite d'un sujet comme le VIH/SIDA. Des marques linguistiques comme « espérance/ chance/ source d'espérance/ vie/ courage » traduisent la possibilité de surmonter la maladie et les difficultés qu'elle engendre ainsi que la force morale nécessaire pour affronter les défis quotidiens des personnes vivant avec le virus. Ce lexique introduit une tonalité d'optimisme, où l'espérance n'est pas passive, mais liée à des actions concrètes comme la vigilance, la prévention et la prise régulière des traitements. L'auteur souligne que malgré la gravité de la situation, « affronter les maladies opportunistes ne se fait pas avec le sourire », il existe toujours une possibilité de résilience, offerte par les antis rétro viraux, l'accompagnement social et la responsabilité individuelle. Par ailleurs, ce champ lexical vise à inspirer le courage chez les malades, les poussant à ne pas céder à la peur ou au désespoir, mais à adopter une attitude proactive face au virus. L'espérance et le courage sont ainsi liés dans le texte, formant un duo éthique et moral qui transforme la conscience de la menace en force d'action collective. En mobilisant ce lexique, Sièka SO ne se contente pas de sensibiliser. Il propose une poétique de la résistance, où la prévention, la responsabilité sociale et le suivi médical sont des actes de bravoure et de persévérance. Ce lexique contribue donc à faire du slam un instrument de motivation et de solidarité, montrant que la vie, la dignité et l'engagement collectif sont toujours possibles, même face à la maladie et à l'adversité.

L'étude des lexiques dans le slam révèle la richesse du texte qui combine à la fois prévention, information, humanisme et espoir. Les lexiques de la santé, de la maladie, du risque, du danger, de la prévention et de la vigilance soulignent la gravité du VIH/SIDA et la nécessité d'une responsabilité individuelle et collective. Parallèlement, les champs lexicaux liés à la guérison comme l'espérance, le courage, la médecine introduisent une dimension positive, montrant que la maladie n'est pas une fatalité et que la vie peut continuer grâce aux traitements et à la vigilance. Le lexique de la jeunesse, de l'humanité et de la fraternité renforce la portée sociale du texte, en soulignant la solidarité et la protection des plus vulnérables. Enfin, le champ lexical de la sensibilisation montre que le slam est un outil d'éducation et de mobilisation, capable de provoquer la réflexion et d'encourager l'action. En combinant ces différents lexiques, Sièka SO transforme la poésie en un acte citoyen et moral, alliant esthétique, émotion et engagement social, et faisant du slam un véritable instrument de prévention, d'information et d'espérance.

## Conclusion

En conclusion, l'étude intitulée *Poétique de la responsabilité : analyse stylistique de la prévention et de la guérison dans le slam* a permis de montrer comment le slameur burkinabè Sièka SO utilise le discours poétique pour sensibiliser, responsabiliser et éveiller les consciences face au VIH/SIDA. En s'appuyant sur la théorie stylistique, l'analyse a porté sur les choix lexicaux, notamment les champs lexicaux pour révéler la manière dont le texte combine avertissement et message d'espérance. La méthode adoptée, notamment l'analyse stylistique, fondée sur l'identification et l'interprétation des champs lexicaux, a permis de mettre en évidence l'articulation entre les lexiques de la prévention, du risque et de la responsabilité ; et ceux de la

guérison, de l'espoir, du courage et de la solidarité. L'étude de ces champs lexicaux montre que le slam fonctionne comme un outil de sensibilisation qui informe sur les dangers, incite à la vigilance et valorise les comportements responsables, tout en offrant un message d'esérance et de résilience. L'intérêt de ce travail réside dans le fait qu'il touche à la protection de la santé publique, à la réduction de la mortalité des personnes vivantes avec la maladie et à l'amélioration de la qualité de vie des populations. Cette étude permet de comprendre les stratégies de prévention du VIH/SIDA ; ce qui contribue à la limiter la transmission du virus, notamment chez les jeunes et les groupes vulnérables souvent exposés à la désinformation. Elle permet également de déconstruire les tabous, de renforcer l'éducation sexuelle et d'encourager des comportements responsables fondés sur le dépistage, l'usage du préservatif et l'accès au traitement. Cette étude ouvre des perspectives sur l'analyse d'autres textes poétiques engagés, traitant de thèmes sociaux ou sanitaires, révélant ainsi l'interaction entre art, langage et société.

### **Bibliographie indicative**

- BACRY Patrick**, 1992. *Les figures de style*, Belin, Paris
- BALLY Charles**, 1905. *Précis de stylistique française, Esquisse d'une méthode fondée sur l'étude du français moderne*, Eggimann, Genève
- DUBOIS Jean et alii**, 2001. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris
- LAURENT Nicolas**, 2001. *Initiation à la stylistique*, Hachette, Paris
- MENDO ZE Gervais**, 2010. *Cahier d'un retour au pays natal, Aimé Césaire : Approche ethnostylistique*, Harmattan, Paris
- MILLOGO Louis**, 2001. *Ancrage culturel africain d'un roman d'expression française : la langue bwamu dans Crépuscule des*

*temps anciens de Nazi Boni*, Université de Ouagadougou, Burkina Faso

**MOLINIÈ Georges**, 1998. *Sémiostylistique, L'effet de l'art*, PUF, Paris.

**MOLINIÈ Georges**, 2014. *La stylistique*, Quadrige, Paris

**RIFFATERRE Michaël**, 1971. *Essais de stylistique structurale*, Flammarion, Paris

**SOUTET Olivier**, 1995. *Linguistique*, PUF, Paris

**YAMEOGO Kandayinga Landry Guy Gabriel**, 2012. *Enseignement-apprentissage de la poésie écrite au Burkina Faso : état des lieux et proposition d'une didactique*, Université de Ouagadougou, Burkina Faso